

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Biodiversité : le Gabon, un éden avec ses 23,7 millions d'hectares de forêt

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

LA Journée internationale de la biodiversité est célébrée le 22 mai de chaque année. La notion, apparue dans les années 80, désigne toutes les formes de vie sur terre et recouvre l'ensemble des milieux naturels et des formes de vie (plantes, animaux, champignons, bactéries, etc.), ainsi que toutes les relations et interactions qui existent, d'une part, entre les organismes vivants eux-mêmes et, d'autre part, entre ces organismes et leurs milieux de vie. Ces écosystèmes fournissent les services de base indispensables à notre vie sur terre, comme la

production de l'oxygène de l'air, le recyclage des nutriments, les aliments, les matériaux naturels ou l'énergie. En sus de jouer un rôle régulateur face aux catastrophes naturelles, aux épidémies et au dérèglement climatique. Le Gabon est un éden en termes de biodiversité, grâce à ses 23,7 millions d'hectares de forêt, soit 12% des forêts tropicales africaines, et un taux de déforestation très faible, 55% des éléphants de forêt restants dans le monde et jusqu'à 25 000 gorilles de plaine. Notre pays regorge aussi de près de 150 espèces de mammifères, 630 espèces d'oiseaux, 65 espèces de reptiles et 100 espèces d'amphibiens, plus de 400 essences ligneuses exploitables et entre

6 000 et 8 000 espèces végétales répertoriés à ce jour. Pour consolider ce patrimoine environnemental et cette importante biodiversité, notre pays a pris des engagements forts en matière de protection de la nature notamment à travers la protection de 21% du territoire terrestre dans les parcs nationaux, la protection de 27% du territoire marin à travers 9 parcs marins et 11 réserves aquatiques, la réduction de 50% des émissions de gaz à effet de serre dans le cadre de la contribution nationale, dont 350 millions de tonnes de CO2 sur les 15 dernières années, la lutte contre la déforestation et le braconnage et la publication en 2019 du 6e rapport national sur la biodiversité. C'est donc fort de ce potentiel que sous l'impulsion



Photo: AFP/L'Union

Les éléphants qui jouent un rôle important dans la biodiversité.

du président de la République, Ali Bongo Ondimba, le Gabon s'est résolument engagé dans une politique ambitieuse de protection de l'environnement et de préservation de la biodiversité. Cette position qui sera présentée et défendue par notre pays, en octobre prochain, à la 15e Conférence des Parties sur la biodiversité dont la préparation

technique, assurée par la Direction générale de l'environnement et de la protection de la nature, a débuté via le lancement de deux études respectivement sur l'engagement du secteur privé pour la préservation de la biodiversité (avec le WWF) et les opportunités de financement de la conservation (avec le Pnud).

"Volons au secours des abeilles" !

Jean MADOUA
Libreville/Gabon

EN pleine pandémie de Covid-19, la communauté internationale a célébré le 20 mai, la quatrième journée mondiale des abeilles sous le thème " Volons au secours des abeilles, reconstruire en mieux pour les abeilles ". Au siège du bureau sous-régional de la FAO pour l'Afrique centrale, l'évènement était centré sur la sensibilisation des jeunes scolarisés. Ce sont les élèves des classes scientifiques du complexe Léon Mba qui ont pris part à cette journée, à travers une visite guidée du jardin vivrier et une conférence-débat, animée par Arsène Nsimaga, un expert de production de miel de la FAO. Lequel a démontré aux élèves comment les abeilles jouent un rôle capital à la pollinisation des plantes et au maintien de la biodiversité. " La pollinisation est un processus fondamental pour la survie des écosystèmes car de lui dépendent la reproduction de près de 80 % des plantes sauvages à fleurs du monde, ainsi que 75 % des cultures vivrières



Photo: Jean

Les élèves du complexe Léon Mba au terme de la journée mondiale des abeilles au siège de la FAO.

et 35 % des terres agricoles à l'échelle de la planète ", a-t-il expliqué. Cependant, ces insectes sont menacés par les activités anthropiques de l'homme, les insecticides et autres produits nuisibles. Le représentant de la FAO par intérim, Lionel Kinzdjian, a attiré l'attention de tous sur les services écosystémiques que jouent les pollinisateurs, sur les menaces auxquelles ils sont confrontés et sur leur importante contribution au développement durable. Il a adressé une invite à tous les acteurs de la foresterie à un renforcement des mesures de protection des abeilles et des autres pollinisateurs, qui peuvent contribuer de manière significative à la résolution des problèmes écosystémiques, en surveillant leur déclin et de freiner la perte de la biodiversité.

Agriculture : les clubs verts en place dans les lycées et collèges

JMM
Libreville/Gabon

LES Cités vertes du Gabon (CVG), une association œuvrant dans la promotion de l'agriculture en milieu urbain et périurbain, a lancé dernièrement la première phase d'installation des clubs verts dans les lycées et collèges de la capitale. Yannicka Shanone Akare, élève en classe de 1ère B a été installée au Club vert du lycée Djoué Dabany. Tandis qu'un enseignant de SVT, Hervé Mouélé, assurera le poste d'encadreur. Les Clubs verts sont une initiative portée par l'Association CVG en partenariat avec les coopératives scolaires. Selon le chargé de projets de cette association, Christopher Lingoumbi-Massimbou, il s'agit de plates-formes de promotion de l'agriculture avec l'ambition de susciter chez les élèves des vocations pour les métiers de l'agriculture. Et pour cause, cette association dirigée par Mme Patricia Taye épouse Zodi, se positionne comme un



Photo: DR

relais des projets en matière agricole mis en place par le gouvernement et les partenaires au développement tels que la FAO. Après la phase d'installation, s'en est suivie une conférence-débat sur les métiers verts. Elle était animée par Régis Moundounga-Nzigou, expert en projets agricoles, qui a édifié les apprenants sur les opportunités d'affaires dans le monde agricole, tout en tentant de démystifier l'agriculture, trop encore perçue comme un métier de recalés du système scolaire. Des explications livrées sous le regard des représentants de la Direction générale de l'enseignement technique et professionnelle qui n'ont pas manqué d'évoquer les centres de formation et lycées profes-

sionnels dédiés à l'agriculture, inaugurés récemment par les plus hautes autorités. Étaient présents à cet évènement, les coopératives d'autres établissements. Notamment les lycée technique national Omar Bongo, Jean-Hilaire Obame, Obiang Etoughe, Mabignath, Mélen. Lesquels ont émis le souhait d'accueillir les mêmes assises au sein de leurs établissements respectifs. À noter que ce projet est soutenu par des partenaires sensibles à la cause agricole, notamment en milieu scolaire. Il s'agit, notamment des ministères de l'Agriculture et de la Communication, la Mairie de Libreville, la FAO, la banque Épargne Développement Gabon (EDG), la Sobraga et la société GIPA.